

## Présentation Clinique

La présentation est un entretien clinique unique entre un patient, souvent tout juste hospitalisé, et un psychanalyste. Comment s'orienter dans le fil de ce dialogue toujours singulier, qui déboussole à l'occasion l'auditoire ? Il s'agit de repérer d'abord ce qui a précipité le sujet dans le mauvais pas qui nécessita son hospitalisation : quelle est la conjoncture de ce déclenchement ? Comment se sont articulés ces moments critiques : acte isolé ou répétition d'une mauvaise rencontre, idées insupportables ou affect envahissant qui précipitent cet acte, rupture enfin d'un point d'ancrage – professionnel, familial, amoureux-, sans lequel dès lors le « sentiment de vie » est touché.

C'est l'histoire singulière qui est, ici, à déplier avec une attention toute particulière à ce qui fait lien à l'Autre et qui s'incarne dans le rapport au partenaire. L'histoire n'est cependant pas la seule biographie, comme le mit en évidence Jacques Alain Miller dans son commentaire du Séminaire de Jacques Lacan : *D'un Autre à l'autre*, qui nous invite à nous déprendre d'une erreur de perspective : *on (la) croit première parce qu'elle est infantile (mais elle) n'est pas originelle*. On n'explique pas le présent par le passé, mais on y trouve l'ébauche des conjonctures fatales, des crises successives, comme la marque des nouages qui ont permis à chaque sujet de tenir.

Parmi ces nouages, comment envisager le lien au partenaire ? Est-ce la répétition des liens antérieurs à l'Autre qui prévalut dans la famille du sujet ? Nous sommes sans doute attentifs à relever ce qui fait couple avec le sujet : idéalisation du partenaire amoureux, double précaire, complément rêvé, rencontres manquées, appui qui fait défaut ou qui rassure, soutien qui se dérobe, femme seulement mère, conjoint toujours « trop »... chaque sujet fait avec le partenaire qui est le sien, c'est-à-dire celui qu'il rencontre, bon ou mal-heur, ou dont il rêve.

Quel est d'ailleurs le vrai partenaire du sujet, celui qui se découvre derrière les rencontres multiples ? Au-delà de l'amour qui peut faire défaut dans le champ des psychoses, il nous faudra nous orienter dans les trouvailles du sujet. S'orienter, c'est cerner avec le sujet les moments de dénouages, les articulations délétères, puis mettre en lumière pour plus tard les rabouages, solutions, bricolages symptomatiques qui peuvent lui permettre de poursuivre. Tout ceci suppose une attention à la langue du parlêtre avec ses effets sur le corps dans son rapport à l'Autre.

Dans cet entretien qui fait exception nous serons donc attentifs à l'histoire dépliée du sujet, aux crises qu'il a rencontrées comme aux solutions nouvelles qu'il invente.

Ce sont ces lignes que nous aurons à dégager au cours de l'entretien et à élaborer avec les participants